

La nuit Duke Ellington avec Laurent Mignard Duke Orchestra au Parfum de Jazz



La première semaine de festival Parfum de Jazz en Baronnies s'achève en beauté par un concert d'une qualité exceptionnelle : le Laurent Mignard Duke Orchestra. Comme son nom l'indique, ce big band consacre la totalité de son répertoire à jouer l'œuvre de Duke Ellington et à la faire vivre dans le respect de la tradition, mais n'hésitant pas à exhumer des perles rares.

Le premier set, consacré aux œuvres, standards éminemment incontournables, les plus connues du compositeur, pianiste et chef d'orchestre, commence par une version courte et endiablée de *Take the A train*, tout le monde prend le train en marche ! Puis *The Good Life* (dont les plus anciens se souviennent de la version de Sacha Distel, opportunément traduite en *la belle vie*), *Don't Get Around Much Anymore*, *In a Mellow Tone*, le *Concerto for Cootie* qui met en valeur le trompettiste **Jérôme Etcheberry** (et oui, le Duke composait spécialement pour ses musiciens!), *Caravan* dans sa version Carnegie Hall de 1946, *Cotton Tail*, *Sophisticated Lady* (**Philippe Chagne**, époustouflant de suavité, susurrant au baryton étonnant moelleux), *Things ain't what they used to be*, *Satin Doll*, *Rockin' Rhythm*. Le deuxième set, fait la part belle à des pièces un peu moins connus du grand public, tout d'abord *Perdido* puis quatre morceaux issus de la *Far East Suite*, composés en 1966 suite aux voyages de l'orchestre au proche et au moyen orient, *Mount Harissa* (vue sur la Baie de Beyrouth), *Blue Bird of Dehli* (ah, délicieux petit oiseau bleu évoqué par la délicate **Aurélie Tropez** à la clarinette), *Amad* (en référence à Damas), *Isfahan* (une douceur mise en valeur par l'alto de **Didier Desbois**), viennent ensuite *Daily Double* (une curiosité : c'est la musique composée pour un documentaire sur les scènes de courses de Degas, avec comme jockey ce soir **Sylvain Gontard**), *Single petal of a Rose* (issue de la *Queen Suite*, hommage à la reine Elizabeth II, que jouera seul le pianiste **Philippe Milanta** avec émotion et intensité), et une version longue et joyeuse de *Take the A Train* où l'on voit l'incroyable **Fred Couderc**, le ténor et le saxello doublement embouchés pour un effet sonore prodigieux.

Après une standing ovation méritée, un rappel, *Jam With Sam*, avec en invités le trombone de **Daniel Barda** et la trompette de **Tony Russo** qui offrent avec complicité quelques solos. A noter également les surprenantes notes suraiguës du trompettiste **Richard Blanchet** qui ont ponctuées ce concert.

Laurent Mignard ne se contente pas de diriger l'orchestre, il assume également avec talent, humour et finesse son rôle de maître de cérémonie et sait mettre les spectateurs dans sa poche avec une présentation sobre, drôle, décalée et parfois émouvante .

Les solistes se succèdent, rivalisant de maîtrise, de subtilité, d'ingéniosité et de virtuosité ; nous avons devant nous une véritable dream team au service de la mémoire du Duke. Un véritable feu d'artifice qui a tenu en haleine un public qui est reparti des étoiles dans les yeux ! - *Philippe Chassang*

(Frédéric Couderc : saxophone ténor, saxello ; Geoffroy Gesser: saxophone ténor ; Didier Desbois : saxophone alto ; Aurélie Tropez clarinette sib, saxophone alto ; Philippe Chagne : saxophone baryton ; Michaël Ballue, Jerry Edwards, Michaël Joussein : trombones ; Jérôme Etcheberry, Benjamin Belloir, Sylvain Gontard, Richard Blanchet : trompettes ; Philippe Milanta : piano ; Bruno Rousselet : contrebasse ; Julie Saury : batterie ; Laurent Mignard : direction)